

De plus en plus d'enfants «dopés» à la rilatine

La frontière entre hyperactivité et immaturité semble devenir floue. Le phénomène touche davantage la Flandre. À long terme, les effets secondaires sont redoutables.

Mieux connu sous le nom de Rilatine ou d'Equasym, le méthylphénidate a été remboursé l'an dernier à plus de 32.000 enfants de 6 à 18 ans pour traiter un trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH). Ces chiffres sont fournis par la Mutualité chrétienne, qui y voit une consommation «*interpellante*». Celle-ci serait même double si l'on prend en compte l'usage de médicaments similaires non remboursés.

Le méthylphénidate est un psychostimulant proche de l'amphétamine. Il est prescrit dans le cadre du TDAH depuis une vingtaine d'années.

En Belgique, deux spécialités – la Rilatine et l'Equasym – sont remboursées par l'Inami pour cette indication aux enfants de 6 à 18 ans. *«Mais l'utilisation de ce médicament est en réalité beaucoup plus élevée si l'on comptabilise aussi les volumes vendus hors remboursement, y compris à des adultes. En 2016, ils étaient équivalents aux volumes remboursés»*, constate Jean Hermesse, secrétaire général de la Mutualité chrétienne.

En Flandre surtout

Quelque 2% des enfants belges (32.000) ont reçu un traitement remboursé. Mais ce chiffre cache des différences régionales importantes sans qu'aucune raison épidémiologique ne vienne l'expliquer. En Flandre, 2,4% des enfants sont sous méthylphénidate remboursé, contre 0,9% en Wallonie et 0,6% à Bruxelles.

Autre constat interpellant, les enfants nés entre septembre et décembre, et donc souvent les plus jeunes dans leur classe scolaire, ont 50% de risque supplémentaire de se voir prescrire du méthylphénidate que ceux nés entre janvier et mars.

Enfin, une partie non négligeable d'enfants consomme du méthylphénidate durant la quasi-totalité de leur scolarité, alors qu'une consommation minimale est recommandée. Sur 3.800 enfants de 7-8 ans qui prenaient du méthylphénidate en 2006, 21% continuent à l'utiliser aujourd'hui, dix ans plus tard.

Effets indésirables

Or, des effets indésirables peuvent apparaître: troubles du sommeil, diminution de l'appétit, maux de tête. À long terme, il peut entraîner un retard de croissance, une instabilité émotionnelle, de l'apathie, voire des troubles psychiatriques et des convulsions.

«La frontière entre TDAH et immaturité semble devenir floue», conclut Jean Hermesse. *«Ce constat confirme la tendance d'une médicalisation de processus naturels tels que le développement psychomoteur.»*

BELGA

32.000 enfants en Belgique (soit 2%) reçoivent un traitement remboursé à la rilatine. Et autant d'autres sont traités sans remboursement.